

## Solennité de St Augustin

Bruxelles  
28 août 2011

Un certain nombre d'entre vous, sans doute, ignorent tout ou, si peu près, de St Augustin.  
Ainsi je ne crois pas inutile de présenter brièvement le personnage (avant de le suivre de plus près dans ce que je dirai ensuite).

St Augustin est né en 354, en Afrique du Nord, en Algérie actuelle. Sans avoir été baptisé petit enfant

(ce n'était pas la pratique commune alors)

il reçoit de sa Mère, Monique, une solide éducation chrétienne.

Sa jeunesse est plutôt bousculée aussi bien

du point de vue des idées que du point de vue moral.

Pendant une trentaine d'années, il vit en rupture avec l'Eglise, tout en se posant beaucoup de questions, car c'est un intellectuel brillant qui il est.

En 387, à l'âge de 33 ans, au terme d'un long cheminement, il se fait baptiser.

Ainsi devenu chrétien, il choisit de vivre son christianisme en communauté (donc avec d'autres chrétiens) selon une règle qu'il a composée.

Prêtre en 391, puis évêque en 395, il réalise comme penseur une œuvre immense qui fait de lui, même simplement humainement l'un des plus grands penseurs de l'humanité.

C'est le 28 août 430 qu'il meurt, alors que les barbares Vandals commencent à envahir l'Afrique du Nord.

# S<sup>t</sup> Augustin et le Christ

Et maintenant donnons suite à ce que nous venons d'entendre dans l'Évangile,

suite particulièrement à cette parole très impérative :

" Vous n'avez qu'un seul Maître : le Christ "

Cette parole nous l'entendons pour nous évidemment,  
comme chrétiens.

<sup>Mais</sup> aujourd'hui, dans le contexte où nous nous trouvons  
à entendre-la, illustrée pour ainsi dire,

dans l'existence et par les enseignements de S<sup>t</sup> Augustin :

Oui, le Christ et S<sup>t</sup> Augustin, le Christ pour S<sup>t</sup> Augustin  
c'est là le sujet des quelques réflexions que je vous propose  
en référence au parcours vital de S<sup>t</sup> Augustin

et en echo à ses enseignements,

et cela, forcément, d'une manière (malheureusement)

très, très résumée.

Le pape Benoît XVI, en bon connaisseur et en disciple de S<sup>t</sup> Augustin  
désirait de lui, lors cours d'une audience générale dans une audience

S<sup>t</sup> Augustin est toujours resté fasciné par la personne du Christ  
et cela, même en s'éloignant de l'Eglise<sup>(1)</sup>

D'après cette fascination, S<sup>t</sup> Augustin lui-même en donne peut-être  
la raison profonde, quand il dit dans ses Confessions

" les Confessions étant le titre de l'ouvrage où S<sup>t</sup> Augustin  
fait le récit de sa vie, en donnant à ce récit  
la forme d'une louange  
adressée à Dieu )

" Ce nom de mon Sauveur, écrit donc S<sup>t</sup> Augustin,  
 mon cœur d'enfant l'avait pieusement bu déjà  
 dans le lait de ma mère  
 et il le gardait au fond "

Ainsi, dès le début de sa vie, grâce à sa mère, Monique  
 et à son exemple,

Augustin fut rendu sensible à la personne du Christ  
 Mais ce fut longtemps, de sa part, un attachement au Christ  
 en dehors de l'Eglise  
 et même, pour un temps, en appartenant à une secte

Tant et si bien qu'avant sa conversion  
 le Christ qu'Augustin admire n'est à ses yeux  
 qu'un sage et un maître de sagesse.

Pourtant, Augustin ne se satisfait pas de cette idée  
 qu'il a du Christ.

En brillant intellectuel (<sup>comme il l'est</sup> à 20 ans, il est déjà professeur)  
 il continue à réfléchir sans jamais penser un seul instant  
 à s'éloigner du Christ alors qu'il s'éloigne très consciemment  
 de l'Eglise.  
 Et voici qu'à l'âge de 30 ans, sa profession d'enseignant  
 le fait arriver à Milan où résidait alors la cour impériale.  
 A Milan, d'abord pour enrichir ses connaissances  
 et prendre des leçons d'éloquence, il prend l'habitude  
 d'aller écouter les prédications réputées de l'évêque  
 de la ville, Ambroise, saint Ambroise.

Alors, au bout de quelques mois, c'est le choc :  
 à l'écoute d'Ambroise, mais non sans combats en lui-même,  
 Augustin prend ses préjugés contre l'Eglise  
 et il découvre le Christ, mais le Christ en vrai,  
 cette foi non plus simplement comme un maître de Aogène  
 mais comme le Fils de Dieu devenu homme

et le Rédempteur de tous les hommes,  
 foi dans le Christ, professée <sup>enfin</sup> et scellée pour ainsi dire  
 par le baptême qui Augustin reçoit à l'âge de 33 ans  
 dans la nuit de Pâques du 24-25 avril 387.

De lors, il ne s'agit plus pour Augustin que de vivre  
 radicalement selon le Christ et pour le Christ.

Après un temps de recherche et alors qu'il est revenu en Afrique  
 il choisit de le faire en instituant une forme de vie en commun  
 tout à fait à l'image de la première communauté chrétienne  
 dont nous parle le livre des Actes des apôtres (texte entendu en lecture)  
 avec l'idéal, qu'il propose dans la règle qu'il écrit alors,  
 de "former une seule âme et un seul cœur tourné vers Dieu"  
 ceci <sup>en</sup> exigeant l'abandon de toute propriété personnelle  
 et la mise en commun de tous les biens.<sup>(1)</sup>

Mais voici que dans cette situation de moine, de simple moine  
 qu'il aurait voulu vivre jusqu'à sa mort, 1395  
 Augustin est appelé à devenir prêtre et même, <sup>transfert</sup> en  
 évêque, évêque d'Hippone :

(1) Articles 2, 3 et 4 de la Règle.

H

C'est alors qui à la place de porteur où il se trouve,  
en charge d'exposer et de défendre la foi chrétienne,  
<sup>l'ouvrage ayant</sup>  
Augustin va produire une œuvre immense,  
écrits de toutes sortes selon que les circonstances  
le lui imposeront  
mais aussi selon sa passion de la recherche,/ une œuvre tellement variée et abondante  
qui "elle décourage l'analyse par son ampleur et sa diversité"  
n'a-t-on pu dire.

Et pourtant, de l'avis du pape Benoît XVI. Je cite :  
il y a "au cœur de la pensée de St Augustin  
le nom du Christ, ce nom qu'il avait bu  
avec le lait maternel" (DC, 2380 du 20 mai 2007, p. 686)

Si bien qui il est permis de reconnaître, dans l'existence  
et dans l'œuvre de St Augustin, comme une réminiscence  
de ce que nous avons entendu dans l'évangile :

"Vous n'avez qu'un seul maître : le Christ". <sup>↑ d'Augustin</sup>  
Peut-être en trouve-t-on une expression significative de la part  
dans ce qu'il disait dans l'un de ses sermons :

"Le Christ-Dieu est la patrie où nous allons,  
le Christ-Homme est le chemin par lequel nous y allons"  
et il le commentait à partir de l'affirmation de Jésus :  
"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" :

Si tu cherches la Vérité, disait-il, reste dans le Chemin

-car c'est le même que est le Chemin et qui est la Vérité.  
 Il est où tu vas, il est par où tu vas;  
 le Chemin n'est pas différent du but;  
 Tu me viens par le Christ autrement que par lui,  
 c'est par le Christ que tu viens au Christ",  
 Comment viens-tu au Christ par le Christ?  
 C'est par le Christ. Homme que tu viens au Christ. D'en."

Citation significative, sûrement,  
 mais c'est une multitude d'autres citations qu'il y aurait à faire  
 pour discerner que, comme le disait Benoît XVI,  
 c'est le Christ qui est au cœur de la pensée de St Augustin,  
 un Christ où l'égard de qui "Augustin est toujours  
 resté en chemin" dit encore Benoît XVI, en ce sens qu'il a  
 toujours cherché à approfondir sa relation avec lui,  
 Christ qui à Augustin s'applique à présenter Dieu et l'homme,  
 Médiateur, Pont entre Dieu et les hommes,  
 Médecin pour l'humanité  
 et, avec une particulière instance : Christ formant avec <sup>les fidèles</sup>  
 un seul Corps dont lui, le Christ est la Tête.

À ce sujet, précisément, (et cela dit bien quelle place il donne au Christ  
 dans sa vision chrétienne)

St Augustin s'exprime ainsi : "Dieu ne pouvait pas faire  
 aux hommes un plus grand don que de leur donner comme tête  
 son Verbe par lequel il a fait toutes choses  
 et de les rattacher à cette tête comme des membres ...  
 ... Si bien que quand nous présentons à Dieu nos supplications

... ne nous séparons pas de la Tête ...

Que lui-même, l'unique Sauveur de son corps,  
en même temps et prie pour nous, et prie en nous  
et soit prie par nous.

Il prie pour nous comme notre prie, il prie en nous comme nous  
il est prie par nous comme notre Dieu ..."

\*

" Vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ "

Après avoir ainsi accompagné St Augustin

(mais vraiment en retard)

dans la réponse pratique qui il a donnée dans mon existence  
et dans son enseignement

et cette parole de l'Evangile retenue comme point de départ  
de notre réflexion,

rapelons-nous, à mon école, la place <sup>vitale et</sup> unique

que doit avoir la personne du Christ

dans l'existence du chrétien, dans notre existence, à chacun.

Fondamentalement, prioritairement notre christianisme  
est attachement, adhésion, communion à la personne du Christ  
attachement, adhésion, communion à rechercher toujours davantage  
à l'exemple de St Augustin.

Or, disons, en terminant ces quelques réflexions

qui on ne peut douter que ma conviction était celle

de St Paul exprimée dans la lettre aux Colossiens (2, 7)

dans les termes choisis pour être le thème de la Journée

mondiale de la jeunesse qui vient de se terminer :

chrétiens, chrétiennes <sup>enracinées</sup> et fondés dans le Christ